Communiqué de presse : L'ANEP. applaudit à l'initiative lancée en faveur du fair play dans le cadre de la "Chaîne du bonheur"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Steuri, Glatthard, Schlunegger, Schlatter, etc.) ne remplacent pas les têtes de file.

Pourtant de nouveaux talents ne tardent pas à apparaître. 1936 est pour le ski alpin une année mouvementée. Elle voit se dérouler en grande pompe, à Garmisch-Patenkirchen, les quatrièmes Jeux olympiques d'hiver, auxquels les descendeurs suisses et autrichiens ne participent pas, les sommités de l'olympisme n'ayant pas voulu considérer comme amateurs les instructeurs de ski. Le même hiver la FIS organise à Innsbruck un Championnat du monde des disciplines alpines. C'est à cette occasion que nos étoiles nouvelles montent au firmament.

Sur la piste de descente la plus dangereuse que l'on n'ait jamais vue, deux Suisses se placent en tête, et conservent leurs rangs au classement combiné. Le deuxième est déjà connu, c'est Heinz von Allmen, le futur « abonné » au titre de champion suisse, qui commence ici la série de ses succès variés. Et le premier, le nouveau champion du monde ? C'était hier un coureur obscur, mais il va conquérir rapidement une plus grande renommée. Il s'appelle Rudolf ROMINGER. Cet Engadinois au teint brun, bien campé sur des jambes d'une élasticité étonnante, est un technicien raffiné. Son style fait école, et sa position avancée est fameuse. En descente, il est réfléchi, et sans jamais risquer la chute, il se classe régulièrement parmi les tout premiers. Mais sa grande force est le slalom, c'est là qu'il règne en maître, gagnant deux fois le Championnat du monde (1938 à Engelberg, 1939 à Zakopane) et trois fois celui des Courses nationales suisses (1939, 1940, 1941). Il renonce aux compétitions en 1942, après une dernière victoire sur l'élite française et suisse.

Et ensuite ? Ensuite les frontières se ferment, le ski international est mis en veilleuse, le ski suisse évolue en vase clos. Pas tout-à-fait pourtant, car de loin en loin une porte s'entr'ouvre rencontre France-Suisse en 1942, Suède-Suisse en 1943 et 1944, participation de quelques as italiens internés à nos concours en 1945) qui permet d'estimer à peu près la valeur actuelle de notre ski de compétition.

En descente et slalom, le niveau n'a sans doute pas baissé, et des skieurs comme Karl Molitor et Otto von Allmen ont l'étoffe de nos chefs de file d'avant-guerre. Au saut, on ne note pas de recul non plus, et le nombre de nos as semble s'être accru. Mais il est une discipline où notre élite a fait ces dernières années des progrès évidents : la course de fond. Jamais avant 1939, des skieurs suisses n'auraient pu battre les meilleurs skieurs suédois, comme ce fut le cas à Engelberg et Eigental en 1943. Le petit Chaux-de-Fonnier Adolf Freiburghaus triompha tant sur 18 km. que sur 50 km., atteignant à 32 ans la plus belle forme de sa carrière, et nos représentants ne se laissèrent pas distancer. La sérieuse défaite subie l'année suivante en Suède refroidit l'enthousiasme de ceux qui voyaient déjà la Suisse faire brèche dans l'hégémonie nordique mais il n'en est pas moins vrai que le fond connaît chez nous, depuis cinq ans une vitalité toute nouvelle. D'où provient cet heureux changement ? Pour une bonne part, sans doute, des efforts de notre armée durant la période de mobilisation.

Dr Albert Fanchamps.

(tiré du Stade suisse)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'ANEP. applaudit à l'initiative lancée en faveur du fair-play dans le cadre de la "Chaîne du bonheur"

Devant l'attitude peu édifiante adoptée au cours de ces derniers mois par certains participants à des manifestations sportives, ainsi que par quelques spectateurs, le comité central de l'Association nationale d'Éducation physique a examiné les possibilités de renforcer l'idée de fair-play dans la vie sportive suisse. Il a pu heureusement constater, à cette occasion, que l'Association suisse de football et d'athlétisme, de même que la Ligue suisse de hockey sur glace, avait déjà pris des mesures contre les joueurs fautifs, tout en les menaçant de sévères sanctions, de sorte qu'on peut penser que ceux-ci respecteront davantage, à l'avenir, les règles du sport. Cela étant, le comité central a estimé qu'il était particulièrement nécessaire de lancer un appel aux spectateurs des matches et autres manifestations du même genre.

Le public suisse jouit, en général, d'une bonne réputation. Celle-ci risque toutefois d'être dangereusement compromise par le comportement d'une petite minorité. Il arrive même très souvent que les démonstrations déplacées de cette minorité influencent les joueurs et les incitent à commettre des incorrections. Aussi est-il indispensable d'adresser une sérieuse mise en garde au public.

Un heureux hasard a voulu que, quelques heures après les délibérations du comité central de l'A.N.E.P., M. Schähin, chroniqueur sportif, ait obtenu, au cours d'une manifestation de Radio-Berne, l'insigne d'or de la Chaîne du Bonheur, ce qui lui conférait le droit d'exprimer un vœu pour le prochain maillon. Sans avoir la moindre idée des débats du comité de l'A.N.E.P., *il souhaita que le fair-play occupe une place toujours plus grande dans la vie quotidienne et surtout dans le domaine du sport.* L'Association nationale d'Éducation physique applaudit à cette louable initiative et, sous le signe de la Chaîne du Bonheur, elle demande au public de montrer en toute circonstance qu'il est animé de l'esprit sportif. Il prie les organisateurs de manifestations de recommander aux spectateurs et aux participants de se comporter d'une manière véritablement sportive. Il invite tout particulièrement les speakers des stades et autres places de sport à propager l'idée de fair-play. Il demande également aux reporters radiophoniques et aux chroniqueurs sportifs d'influencer le public dans le sens désiré de laisser de côté les informations sensationnelles et de rendre compte des compétitions sportives d'une façon aussi objective que possible. Comme la campagne en faveur du fair-play a été entreprise dans le cadre de la Chaîne du Bonheur, il espère, en outre, que tous les émetteurs nationaux voudront bien en parler lors de la transmission des nouvelles sportives et des reportages consacrés à des matches, concours, etc...